

Le blog scientifique, un lieu de digression?

ÉTUDE DE CAS TIRÉS DE LA PLATEFORME *HYPOTHÈSES.ORG*

Ingrid Mayeur – Doctorante (UR Traverses)

Ingrid.Mayeur@ulg.ac.be

Introduction

- Le discours scientifique semble *a priori* difficilement compatible avec la digression:
 - Refus du hors-sujet;
 - Traits discursifs caractéristiques: perspective universalisante = la *neutralité*, le *tabou du moi* et le *tabou de narration* (Schwarze 2008, 6 cité par Grossmann 2017);
- Modes de diffusion natifs du web (p. ex. le blogging scientifique): possibilité de publicisation d'une recherche dans son actualité, du geste de savoir dans son aspect progressif (Dacos et Mounier 2010);
- Le carnet de recherche en ligne, lieu possible d'une digression dans le discours scientifique?

État des lieux

- Littérature: digression comme « hors-sujet » (Bayard 1996), « mise en scène d'une limite » (Sabry 1992):
 - « La digression, que l'on pourrait appeler aussi hors-sujet, n'a de sens que par rapport à ce qu'elle déborde ou transgresse, le sujet du texte où elle figure. » (Bayard 1996, 28) ;
 - « [i]l y a digression lorsque la narration se désolidarise de l'histoire (de l'action, du sujet), s'en détourne pour parler d'autre chose ou d'elle-même et, du coup, saper sa propre orientation vers une fin déterminée (qui est non seulement de mener mais de mener à bien l'histoire). » (Sabry 1992, 138)
- Sciences du langage: *Figures d'ajout* (Authier-Revuz et Lala 2002). 4 axes: (i) formes de l'ajout, (ii) par rapport à quoi y a-t-il ajout, (iii) dimensions réflexive et (iv) polyphonique de l'ajout.

Figures d'ajout et stratégies discursives de la digression

- Formes de l'ajout:

- *Syntaxique* (incises, appositions, coordination, etc.);
- *Typographiques* (parenthèses, tirets, notes, etc.);
- *Textuelles*: mise en page // *énonciation éditoriale* (Souchier 1998) (ex. notes);
- « *Genres paratextuels* »: digression, commentaires... - Lien entre paratexte et digression, qui s'opposent toutefois en ce que la digression se tisse au texte « principal » par des « chevilles démarcatives » (Sabry 1992, 214);

- Par rapport à quoi y a-t-il ajout? Ouverture d'une temporalité seconde par rapport à un temps T1 de ce qui apparaît comme un texte principal. D'où possibilité d'une dimension réflexive;

Figures d'ajout et stratégies discursives de la digression

- **Dimension réflexive de l'ajout**, « espace d'une mise en scène dynamique du dire » (Authier-Revuz et Lala 2002, 11)

(i) Ajout comme modalisation autonymique: pour Authier-Revuz l'ajout témoigne d'un « mode de dire dédoublé par son auto-représentation » (Authier-Revuz 2002, 151). La digression témoigne, elle aussi, de stratégies discursives permettant cette modalisation autonymique:

- a. *saisie de l'instant* (Sabry 1992, 257);
- b. *effet de débord en creux* (*Ibid.*, 274);
- c. *chevauchements* (*Ibid.*, 279): « Écrire l'écriture passe donc forcément par l'intermédiaire d'un métadiscours prolix qui s'impose, par ailleurs, comme l'analogie d'une performance orale, assumée par un "moi qui vous parle". » (Sabry 1992, 279)

(ii) Ajout sur le plan de la chaîne syntagmatique: statut détachable d'un fragment de texte, qui prend valeur d'une correction par rapport à l'état antérieur de l'écrit // *parti-pris de l'incorrigible* (Sabry 1992, 266)

- **Dimension polyphonique de l'ajout**: ajout comme lieu d'apparition de l'altérité // digression comme lieu de dialogue, par exemple avec le critique ou le lecteur (Sabry 1992, 78 et 283)

Le carnet de recherche
comme lieu d'une digression
du discours scientifique?

Points de convergence avec les écrits du corpus

- Ajout comme élément constitutif de l'écriture numérique;
 - Caractéristiques des énoncés numériques natifs (Paveau 2017):
 - Composition;
 - Délinéarisation;
 - Augmentation;
 - Relationalité;
 - Investigabilité;
 - Imprévisibilité.
 - *Écrilecture* scientifique (Kembellec et Broudoux 2017) - *Lettrure* (Souchier 2012)
- Billet comme genre présentant des affinités avec la digression:
 - Au siècle classique: certains genres prennent des libertés avec l'unité de propos requise par la théorie classique du récit:
 - « Là trouve refuge toute une rhétorique du trait brillant, de la saillie, du fragment, du "rien" bien tourné. Rhétorique du désœuvrement, non de l'œuvre, du divertissement qui ne saurait avoir d'autre unité que la diversion. » (Sabry 1992, 54)
 - Billet comme genre conversationnel, puis journalistique (Durrer 2001).

1. Quels « à côté » d'une activité de recherche?

- Corpus de travail: exemples issus de l'observation de trois strates temporelles de la page d'accueil francophone de la plateforme *Hypothèses* (15 octobre 2016 – 15 janvier 2017; 15 avril 2017 – 15 juillet 2017 ; 15 octobre 2017 – 15 janvier 2018). 2200 billets environs - 87 billets mis à la *Une*;
- Identification de trois mouvements « digressifs »:
 - Hors-sujet:
 - Anecdote personnelle nourrissant une activité de recherche (ex. [réflexion sur les médias sociaux](#), visualisation d'un film);
 - Réaction du chercheur à une actualité sociale qui alimente également la recherche (ex.: [crise migratoire](#)).
 - [Métadiscours](#) sur la vie de la recherche;
 - Mise en visibilité de l'activité de recherche dans son actualité:
 - Récits d'« [instantanés](#) », sur le mode de la « chose vue »;
 - Mise en récit de la [démarche de recherche](#).

2. Comment se manifeste discursivement la digression au sein des carnets?

(i) Énonciation éditoriale du carnet: Digression comme catégorie de publication:

- Exemples: [Histoire de trous](#), [L'atelier du tamis](#); [ParenThèses](#);
- [Consciences](#): mise en question de la démarche dans les commentaires.

(ii) Dans le billet - *incipits* comme lieux d'observation privilégiés:

- Réflexivité:

- La *saisie de l'instant*: chercheur saisi par une fulgurance dans son écriture, « [épiphanie](#) »;
- Le *parti-pris de l'incorrigible*: écrit présenté comme [intangible](#), « [rhétorique du strike](#) » (Dacos et Mounier 2010);
- Les *chevauchements*: monstration du geste scriptural en train de se faire; aménagement du carnet (*incipits*: ex. [1](#) et [2](#));
- L'*effet de débord en creux*: mise en scène de la [limite](#) ou d'une [abondance de parole](#) à laquelle il faut mettre un terme;

- Polyphonie: [scénographie épistolaire](#), dialogue avec le [lecteur](#) et sollicitation d'une action concrète de sa part dans l'écriture du texte (ex.: [délinéarisation](#) du discours par les hyperliens).

Conclusion

- Les discours des carnets de recherche sont traversés de questions liées à la digression:
 - Thématique abordées;
 - Posture du chercheur par rapport au hors-sujet;
 - Stratégies discursives: dimension réflexive, *saisie de l'instant*, *effet de débord en creux*, *parti-pris de l'incorrigible*, *chevauchements*, polyphonie (commentaires, dialogisme, intertexte), certains ajouts technodiscursifs, etc.
- Cependant, difficulté à concevoir un texte « principal » auquel se tisserait la digression.

Bibliographie

Authier-Revuz, Jacqueline, et Marie-Christine Lala, éd. 2002. *Figures d'ajout: phrase, texte, écriture*. Paris: Presses Sorbonne Nouvelle.

Bayard, Pierre. 1996. *Le hors-sujet : Proust et la digression*. Paris: Editions de Minuit.

Dacos, Marin, et Pierre Mounier. 2010. « Les carnets de recherche en ligne, espace d'une conversation scientifique décentrée ». In *Lieux de savoir. 2. Gestes et supports du travail savant*, édité par Christian Jacob, 2:N/A. Paris: Albin Michel. http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00439849/document.

Deseilligny, Oriane. 2013. « Matérialités de l'écriture : le chercheur et ses outils, du papier à l'écran ». *Sciences de la société*, n° 89 (octobre): 38-53. <https://doi.org/10.4000/sds.224>.

Durrer, Sylvie. 2001. « De quelques affinités génériques du billet ». *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, n° 13 (novembre). <https://semen.revues.org/2600>.

Kembellec, Géraud, et Eyelyne Broudoux, éd. 2017. *Écrilecture augmentée dans les communautés scientifiques: Humanités numériques et construction des savoirs*. Paris: ISTE Éditions.

Maingueneau, Dominique. 2013. « Genres de discours et web : existe-t-il des genres web ? » In *Manuel d'analyse du web en Sciences Humaines et Sociales*, par Christine Barats, 74-93. Paris: Armand Colin.

Paveau, Marie-Anne. 2016. « Des discours et des liens. Hypertextualité, technodiscursivité, écrilecture ». *Semen - Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, n° 42: 23-48.

———. 2017. *L'analyse du discours numérique: Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris: Hermann.

Sabry, Randa. 1992. *Stratégies discursives : digression, transition, suspens*. Paris: Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

Souchier, Emmanuël. 2012. « La « lettrure » à l'écran ». *Communication & langages*, n° 174: 85-108. <https://doi.org/10.4074/S0336150012014068>.